

mant une longue crête à l'est de Mapleton, près de la limite sud de la carte, et ont aussi été observées près du pic de Lawrence et sur les branches de la Beccaguimic.

Outre le massif ci-dessus décrit, Mr Ellis rapporte aussi à cette division une lisière de gneiss qui se montre dans des bancs bas pendant une couple de milles le long de la Miramichi Sud-Ouest, à quatre milles en aval des fourches. * Un gneiss granitoïde grossier, sans stratification apparente, qui appartient probablement à la même zone, forme la haute crête appelée la montagne de Nashwaak, à environ trois quarts de mille au sud-ouest des fourches ci-dessus mentionnées. Tel qu'on le voit ici, il est par places presque blanc par suite de l'insuffisance ou de l'absence du mica noir qui lui donne sa couleur générale grise, et par place ressemble à un agglomérat, le quartz, le feldspath et le mica s'y trouvant en petits morceaux arrondis comme des galets qui y seraient éparpillés, et renferme de gros blocs de gneiss gris foncé, dur et à grains fins, tout à fait distincts de la matrice encaissante. Comme il a été impossible de séparer les gneiss qui peuvent être d'âge précambrien des roches qui peuvent être irruptives, les premiers ont été portés sur la carte dans le massif granitique général.

Montagne de
Nashwaak.

GRANITS IRRUPTIFS.

Le caractère des granits des comtés d'York et de Carleton, ainsi que les faits qui font croire à leur origine irruptive, ayant été exposés en détail dans le rapport de l'an dernier, il ne nous reste plus qu'à définir plus particulièrement les superficies qu'ils occupent dans la région qu'embrasse le présent rapport.

Parmi ces massifs granitiques, l'un entre dans les limites de la carte près du milieu de son rebord sud, étant la continuation d'une longue zone de ces roches qui s'étend vers le nord-est à partir de la rivière Saint-Jean. On a aussi supposé, pendant un certain temps, qu'elle formait suite à l'une ou l'autre des différentes zones de ces roches que l'on trouve sur la Miramichi Sud-Ouest, entre le ruisseau de Roche et l'Eau-Claire. Cependant, lors d'un examen de la rivière Taxes et du ruisseau de Napudogan et d'autres qui se jettent dans la Nashwaak du côté nord, Mr McLunes a trouvé que les ardoises et grès cambro-siluriens, courant N. à N. 20° E. et plongeant sous un angle élevé, s'étendaient, par une suite de ploiements anticlinaux et synclinaux, sur toute cette région. Il paraît donc probable que le premier massif décrit, déjà rétréci sur la Nashwaak, se termine immédiatement à l'est de celle-ci, au delà du Napudogan, tandis que les zones mentionnées sur la Miramichi Sud-Ouest sont aussi limitées au voisinage de cette dernière. La principale zone de granit, cependant, qui commence

Massifs
décrits.

* Rapport des Opérations, 1879-80, p. 37 D.